

بكافين معقودين اولها مضمومة ومعناه الذيب وسياتي ذكره  
 وكان سلطان الهند الذي قصدنا حضرته غايبا عنها بناحية  
 مدينة قنوج وبينها وبين حضرته دهلي عشرة ايام وكانت  
 بالحضرة والدته وتدعى المخدمومة جهان وجهان اسم الدنيا  
 وكان بها ايضا وزيره خواجه جهان المسمى باحمد بن اياس  
 الرومي الاصل فبعث الوزير الينا اصحابه ليتلقونا وعين للقاء كل  
 واحد منا من كان من صنعه فكان من الذين عينهم للقاء  
 الشيخ البسطامي والشريف المازندراني وهو حاجب الغرباء  
 والفقير علاء الدين الملتاني المعروف بقنّرة<sup>(1)</sup> بضم القاف وفتح  
 النون وتشديددها وكتب الى السلطان بخبرنا وبعث الكتاب مع

il sera fait mention ci-dessous. Or le mot *gurg* signifie, en persan, « le loup. »

Le sultan de l'Inde, vers la capitale duquel nous nous dirigions, était alors absent de Dihly, et se trouvait dans le canton de Canodje, ville qui est séparée de la capitale par une distance de dix journées de marche. Mais il y avait alors à Dihly la sultane mère, appelée Almakhdoumah Djihân. Le mot *djihân*, en persan, signifie la même chose que *dounia* en arabe (c'est-à-dire « le monde »). Le vizir du sultan, Khodjah Djihân, nommé aussi Ahmed, fils d'Ayâs, et qui était originaire de l'Asie Mineure, se trouvait également dans la capitale. Il envoya ses officiers au-devant de nous, et désigna, pour venir à la rencontre de chacun de nous en particulier, des personnages d'un rang analogue au nôtre. Parmi ceux qu'il choisit ainsi pour m'accueillir, se trouvaient le cheïkh Albesthâmy, le chérif Almâzenderâny, chambellan des étrangers, et le jurisconsulte 'Alâ eddîn Almoltâny, connu sous le nom de Konnarah. Cependant il écrivit au sultan, pour lui annoncer notre arrivée, et expédia la lettre par l'addâouah, qui